

Villemodin le 6 juillet 1817

510

Monsieur et cher Directeur

Grâce à la complaisance de Mr l'Ambassadeur, au concours empresse que j'ai
trouvé dans la bonne volonté de mon. les sous-commissaires, et au même empressement qui
s'est opéré dans la situation de Mr Chiffart, son départ a eu lieu dans les délais que
je vous avais indiqués dans ma lettre du 29 juin, et à tel point que je vous en ai
aujourd'hui, vous devez en connaître avant moi les résultats. Comme l'État
dans lequel se trouve Mr Chiffart est de ceux que la Convention impose de
tenir dans le plus de temps possible, que d'autre part Mr Chiffart n'est pas
pensionnaire, position qui importait de bien constater pour fixer la limite des
dépenses que nous avions à remplir, je me suis abstenu de faire part de cet
événement à d'autres qu'à vous, et pour éviter les censures d'autre part qu'elles
passent venir, j'ai mis la responsabilité des mesures prises à son égard sous
la direction et sous l'égide de Mr l'Ambassadeur. J'ai donc, en vous signifiant
à votre retour, le récit des détails de cet événement qui a tenu toute la semaine
en émoi et en alerte pendant six jours.

J'ai à vous entretenir aujourd'hui d'un autre incident, qui peut être moins
grave dans ses conséquences, n'en présente pas moins une tournure assez désagréable.
Il s'agit encore de Mr Larppeux: le 1^{er} juillet après l'avoir payé et lui avoir remis
20 frs, à compte de sa dette suivant vos instructions, il m'a demandé la permission
d'aller en campagne prendre l'air des montagnes, priant tout l'été de sa santé
qui ne lui permettait pas de rester à Rome pendant les chaleurs. Devenu
au premier mot de sa situation, je lui ai répondu que je n'avais ni autorité ni
instruction pour lui accorder sa demande ou pour m'y opposer, qu'il pouvait
en conséquence faire ce que bon lui semblerait, mais que je devais le prévenir
que je vous instruirais du parti qu'il aurait pris aussitôt que j'en aurais connaissance.
Le 2 au soir, après avoir mis Mr Chiffart en diligence, j'appris que Mr Larppeux
venait de partir sous son nom d'un nouvel avis et sans dire où il allait.
Je demandai quelle voiture, à cette heure tardive (10 1/2), était venue le prendre
on me répondit que c'était une voiture de place, qu'il avait pris soin de charger
lui-même de ses effets et notamment d'un grand cheval et d'un grand bagage
de terre à mulet. De ce moment, tout me parut d'exception, mais il fallut
l'acquiescer sans avoir une certitude. Comme Mr Larppeux avait dans sa
chambre des livres de la bibliothèque je demandai sa clé pour les faire prendre,
comme dit qu'il l'avait emportée. Dès le lendemain j'appris, comme je le pressentais,
qu'il était resté en ville et qu'il était même revenu prendre dans sa chambre de

nouveaux objets. Me voulant pas faire le moins petit long temps, et m'en aller plus
 grand d'usage. Je fis mettre à supporter un cadenas, dont je pris la clef, pour l'obliger à venir
 m'en demander l'application et à me donner les dimanches. Vint à propos de résu-
 mé de la Conversation qui s'est établie entre lui et moi à cet égard avant hier samedi à l'Académie.
 M. L'Arpeur, m'en demanda d'aller à la Campagne de bord pour tout autre qui
 supporte mal le Châleut, m'en dit bien plus encore, m'en dit en outre qu'il est m'en
 demeure de s'appliquer franchement, pour s'éloigner de ses camarades et de l'Académie
 où il ne peut plus ni vivre ni travailler, tout le monde y étant contre lui, il ne
 sait pourquoi. Mais alors, ai-je repris, comment a-t-il pu aller à la Campagne
 comme vous me l'avez annoncé, êtes vous resté en ville pendant votre absence
 de l'Académie? Vous comprenez bien que cela ne peut se faire. — Mais que
 j'ai pas d'argent pour aller en Campagne, voulez vous m'en donner?
 Je ne le puis; surtout à présent que je suis comme vous tenu de votre
 parole, j'aurais à vous demander d'ailleurs où est passé celui qui vous avez
 touché il y a trois jours, et je lui ajoutai que si vous n'avez pas d'argent pour
 aller en Campagne comment en avez vous trouvé et en trouvez vous pendant
 votre absence de l'Académie comme vous l'avez fait depuis votre absence. Voyez moi,
 ai-je poursuivi, si c'est vrai comme vous le dites et vous plaisez à vous le persuader,
 que vous ne puissiez désormais ni vivre ni travailler à l'Académie, il n'y a qu'un
 parti raisonnable à prendre, c'est de renoncer à la possession de cet argent
 les inconvénients d'une telle résolution et de l'accomplir de vous même.
 Mais jusqu'à ce moment où vous serez décidé d'en venir à la partie extrême,
 c'est à dire de pas des moyens d'essayer de satisfaire aux devoirs qui vous
 sont imposés par le règlement, et d'y surtout de tenir au dehors des propos et une
 conduite qui peuvent parvenir à offenser ceux avec qui vous êtes lié de profession
 vous font un devoir de vivre en commun avec et en bonne intelligence, car vous savez bien
 certainement contre vous des menaces qui pourraient entraver votre Compromettre
 notre Avance. Après cette paternelle exhortation, je lui remis la clef du cadenas
 posé à sa porte, lui promettant de le lui rendre le lendemain puis que je savais
 à présent que personne n'aurait qu'il n'avait sa clef, et qu'il était toujours à Rome.
 La réponse qu'il fit à cette promesse toute constante, et que je fis qu'il ne par-
 tint, me convainquit que ce que je venais de lui dire lui était entré par une
 oreille et sortit par l'autre, car en effet, il profita de la permission de sa clef d'aller
 dans la chambre de la chambre ce qu'il était venu y chercher, puis s'en alla
 coucher dehors comme les jours précédents. Mais, à la grande surprise de tous,
 il est venu hier dimanche dîner à l'Académie, peut être en se vantant d'être
 je pense qu'il aura compris que c'est en vain la seule manière de vivre de vous débarrasser jusqu'à

M. L'Arpeur, m'en demanda d'aller à la Campagne de bord pour tout autre qui supporte mal le Châleut, m'en dit bien plus encore, m'en dit en outre qu'il est m'en demeure de s'appliquer franchement, pour s'éloigner de ses camarades et de l'Académie où il ne peut plus ni vivre ni travailler, tout le monde y étant contre lui, il ne sait pourquoi. Mais alors, ai-je repris, comment a-t-il pu aller à la Campagne comme vous me l'avez annoncé, êtes vous resté en ville pendant votre absence de l'Académie? Vous comprenez bien que cela ne peut se faire. — Mais que j'ai pas d'argent pour aller en Campagne, voulez vous m'en donner? Je ne le puis; surtout à présent que je suis comme vous tenu de votre parole, j'aurais à vous demander d'ailleurs où est passé celui qui vous avez touché il y a trois jours, et je lui ajoutai que si vous n'avez pas d'argent pour aller en Campagne comment en avez vous trouvé et en trouvez vous pendant votre absence de l'Académie comme vous l'avez fait depuis votre absence. Voyez moi, ai-je poursuivi, si c'est vrai comme vous le dites et vous plaisez à vous le persuader, que vous ne puissiez désormais ni vivre ni travailler à l'Académie, il n'y a qu'un parti raisonnable à prendre, c'est de renoncer à la possession de cet argent les inconvénients d'une telle résolution et de l'accomplir de vous même. Mais jusqu'à ce moment où vous serez décidé d'en venir à la partie extrême, c'est à dire de pas des moyens d'essayer de satisfaire aux devoirs qui vous sont imposés par le règlement, et d'y surtout de tenir au dehors des propos et une conduite qui peuvent parvenir à offenser ceux avec qui vous êtes lié de profession vous font un devoir de vivre en commun avec et en bonne intelligence, car vous savez bien certainement contre vous des menaces qui pourraient entraver votre Compromettre notre Avance. Après cette paternelle exhortation, je lui remis la clef du cadenas posé à sa porte, lui promettant de le lui rendre le lendemain puis que je savais à présent que personne n'aurait qu'il n'avait sa clef, et qu'il était toujours à Rome. La réponse qu'il fit à cette promesse toute constante, et que je fis qu'il ne partit, me convainquit que ce que je venais de lui dire lui était entré par une oreille et sortit par l'autre, car en effet, il profita de la permission de sa clef d'aller dans la chambre de la chambre ce qu'il était venu y chercher, puis s'en alla coucher dehors comme les jours précédents. Mais, à la grande surprise de tous, il est venu hier dimanche dîner à l'Académie, peut être en se vantant d'être je pense qu'il aura compris que c'est en vain la seule manière de vivre de vous débarrasser jusqu'à